



Bulletin d'information Octobre 2025 N° 45



Cette année, tous nos cours sont complets !

C'est reparti pour toutes nos activités hebdomadaires.

Début octobre, reprise de tous les cours .

Nous remercions tous nos anciens adhérents pour leur confiance en ayant renouvelant leur adhésion mais aussi nos nouveaux adhérents qui sont près d'une vingtaine cette année.

Bienvenue à tous !

News du mois de Septembre

Sorties dessin

En cette fin d'été, nous avons continué nos sorties dessin hebdomadaires.

- 4 septembre : Les chateaux des Allinges
- 11 septembre : Le parc de Corzent
- 18 Septembre : La fontaine de la place Aristide Briand
- 23 Septembre : Les jardins de Gianadda à Martigny (Suisse)
sous une petite pluie Suisse..!

Exposition Gianadda

Mardi 23 septembre, nous sommes allés avec une vingtaine de nos adhérents visiter l'exposition :

"De Rembrandt à Van Gogh" à la fondation Gianadda à Martigny

Cette exposition exceptionnelle réunit une quarantaine d'œuvres issues de la précieuse collection Armand Hammer, conservée au Hammer Museum de Los Angeles. Mécène passionné et homme d'affaires touche-à-tout, Armand Hammer a patiemment constitué, tout au long de sa vie, un ensemble riche et singulier.

Son ambition ? Partager avec le public ce qu'il appelait lui-même « *le spectacle, l'enthousiasme et la joie* » ressentis devant une œuvre d'art au-delà des frontières géographiques ou stylistiques.

L'exposition s'amuse à faire se rencontrer les grands noms de l'histoire de l'art :

- Junon de Rembrandt croise Le Semeur de Van Gogh
- Salomé dansant devant Hérode de Gustave Moreau
- Des Voiliers de Boudin prêts à prendre le large
- Pissarro défile sur le boulevard de Montmartre
- pendant que Degas épie ses danseuses.

On y respire aussi le parfum d'un bouquet de pivoines peint par Fantin-Latour, on devine un clin d'œil de Gauguin à Courbet dans Bonjour, Monsieur Gauguin, ou on reste figés devant l'aura de l'actrice Sarah Bernhardt immortalisée par Alfred Stevens (voir œuvre ci-dessous). Dans un parcours visuel cohérent de diversité, on découvre aussi des tableaux signés Goya, Degas, Toulouse-Lautrec, Fragonard ou encore Monet. (voir œuvre ci-dessous)

Les petits secrets d'un grand collectionneur

Qui était donc Armand Hammer ? Derrière cette collection hors normes se cache un homme au destin romanesque. Médecin, homme d'affaires, explorateur... et surtout, collectionneur insatiable.

Son goût pour l'art commence dans un palais soviétique, s'affine à Paris,

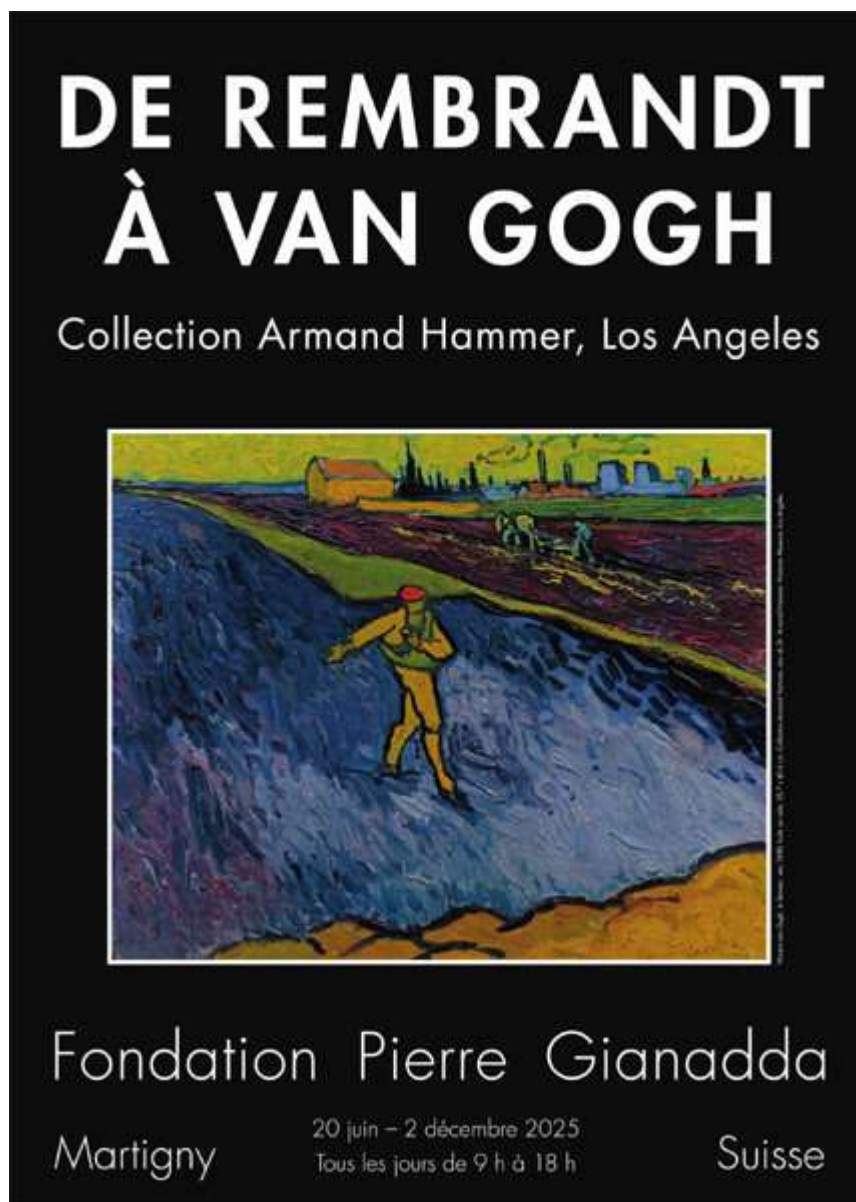
s'expose à New York, puis s'installe à Los Angeles.

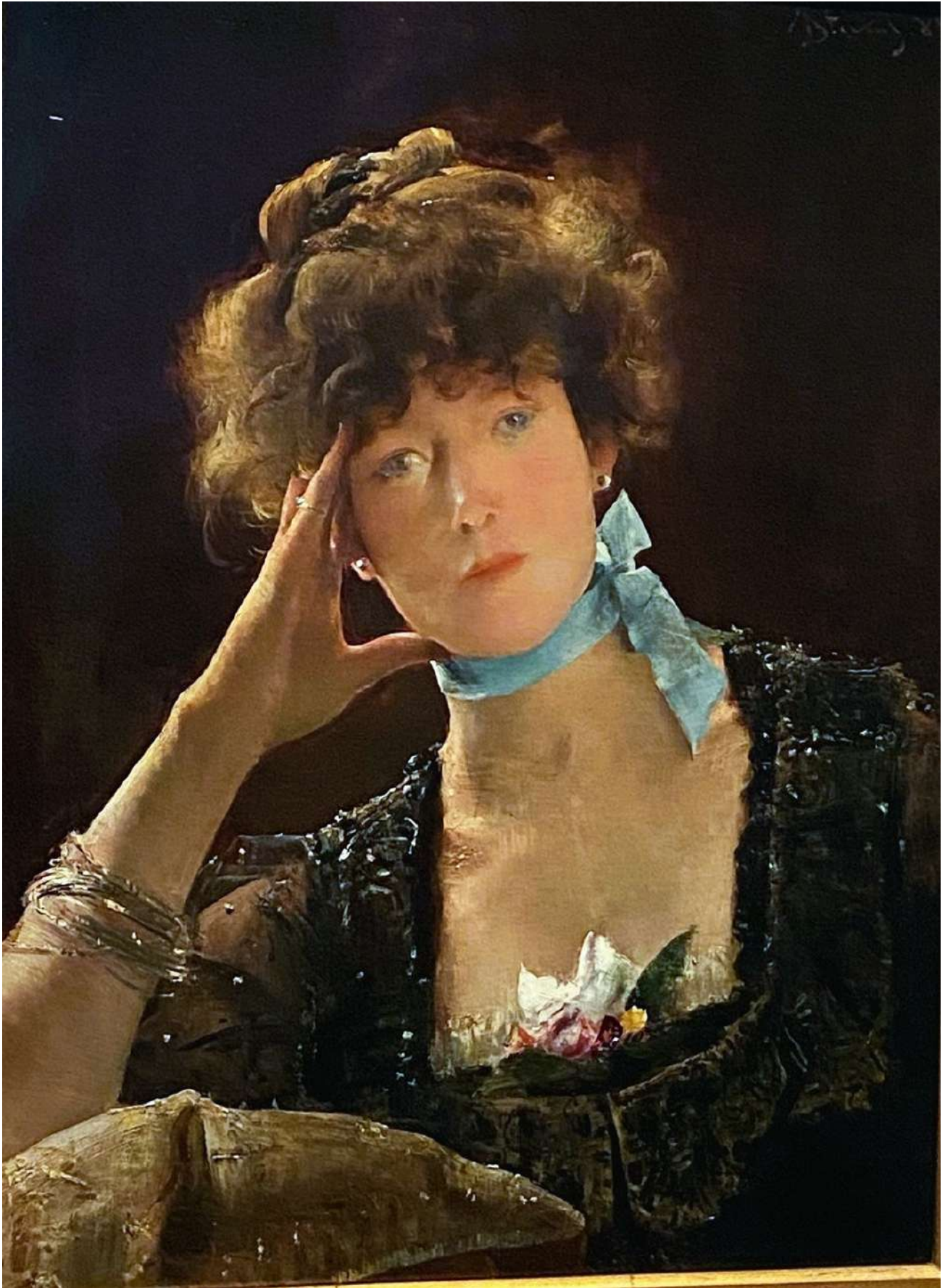
Sa collection devient un geste : celui de rassembler pour mieux

transmettre.

La Fondation expose également un ensemble remarquable de sculptures de Daumier. Réalisées entre 1830 et 1848, ces figures politiques en bronze donnent une voix à l'esprit critique du XIXe siècle et rappellent à quel point l'art peut aussi être satire et résistance.

Si vous n'avez pas encore visité cette exposition, nous vous conseillons d'y aller.





Sarah Bernhardt immortalisée par Alfred Stevens (1885)



Claude **Monet's** Vue de Bordighera (1884)

Quoi de neuf en Octobre ?

Samedi 18 Octobre : Assemblée Générale

Cette année notre Assemblée Générale se déplace à Tully
Cet événement est un moment clé de la vie de notre association, permettant de dresser le bilan de l'année écoulée et de définir les orientations futures; en particulier le 2ème Salon International du Carnet de voyage qui aura lieu fin novembre 2026.

Rappel de nos activités hebdomadaires

Programme des activités 2025 - 2026

Activités hebdomadaires d'octobre à fin mai

Lundi de 09h30 à 12h : Stages ou activité libre

Mardi de 09h30 à 12h : Pastel débutant (animé par Michel VAILLANT)

Mardi de 14h30 à 17h : Pastel et techniques sèches niveau confirmé (animé par Michel VAILLANT)

Mercredi de 09h30 à 12h : Aquarelle (animé par Marlies STALDER GANCI)

Mercredi de 14h30 à 17h : Portrait (animé par Brigitte LEBERRE)

Jeudi de 10h à 12h : Dessin Carnet de voyage débutant (animé par Philippe GARAUDE) (nouveau)

Jeudi de 14h30 à 17h : Peinture Acrylique (animé par Patricia MEIGNAN) (nouveau)

Jeudi de 17h30 à 19h30 : Dessin Carnet de voyage confirmé (animé par Philippe GARAUDE) (nouveau)

Vendredi de 09h30 à 12h : Dessin Carnet de voyage confirmé (animé par Philippe GARAUDE) (nouveau)

Samedi de 09h30 à 12h : Peinture au couteau animé par Philippe GARAUDE

Les activités hebdomadaires n'ont pas lieu durant les congés scolaires

Sorties hebdomadaires « d'Urban Sketchers » l'été

Tarifs :

- Adhésion annuelle à l'association : **10€**
- Cotisation annuelle pour 1 activité : **120€**
- Cotisation annuelle pour chaque activité supplémentaire : **70€**

Le paiement se fait en début d'année par chèque à l'ordre d'Entr'Actes.

Le chèque sera encaissé début octobre 2025



Organisé par l'Association : Entr'Actes
Renseignements et Inscriptions :
18 Av de la Grangette —74200—Thonon les bains
entractes74200@gmail.com
<https://entractes74200.com>
06 82 75 07 85

Pratiques artistiques, trucs et astuces

A partir de cette rentrée 2025, cette rubrique reprendra les principaux thèmes permettant la réalisation dans les règles de l'art d'une composition picturale quelque soit le médium utilisé.

- Maîtriser les bases du dessin et de l'observation
- Introduire la couleur de manière expressive.
- Dessiner et peindre le monde autour de soi

Vous trouverez également tous les articles sur le site Internet de l'Association dans la rubrique : **l'espace Adhérent**

Aujourd'hui, comment capturer l'instant et l'ambiance sur un carnet de voyage

Capturer l'Instant et l'Ambiance

Le carnet de voyage n'est pas une photographie. Il ne se contente pas de figer un moment, il cherche à restituer la sensation, l'émotion et l'atmosphère qui l'accompagnent. C'est ce qui le rend si personnel et si précieux.

1. Qu'est-ce que "Capturer l'Instant et l'Ambiance" ?

Dans l'art du carnet de voyage, "capturer l'instant et l'ambiance" est l'essence même de la démarche. Ce n'est pas simplement une compétence technique de dessin, mais une manière de voir, de ressentir et de traduire votre expérience sur le papier. C'est ce qui distingue un simple croquis d'un véritable témoignage vivant de votre voyage.

Au-delà de la Simple Reproduction : Ressentir et Transmettre

Alors, concrètement, qu'est-ce que cela signifie ?

Saisir le Fugace :

Le Côté Éphémère de l'Instant Un carnet de voyage n'est pas une photographie figée qui capture tout. Il est sélectif, il choisit ce qui est important au moment précis. "Capturer l'instant", c'est être attentif à :

- Un geste particulier : Le mouvement d'un bras, la façon dont quelqu'un tient un objet.
- Une expression éphémère : Un sourire furtif, un regard pensif.
- Un élément en mouvement : Un nuage qui passe, une vague qui déferle sur le lac Léman, le vol d'un oiseau au-dessus des montagnes.
- Une lumière changeante : Le soleil qui perce entre deux nuages, la lumière rasante du matin sur les façades d'Évian, le reflet scintillant sur l'eau du lac. C'est le défi de dessiner rapidement ce qui est en train de se passer, sans chercher la perfection, mais l'énergie du moment.



Transmettre une Sensation :

L'Expérience Corporelle et Émotionnelle Votre carnet est un réceptacle de vos sensations. "Capturer l'ambiance", c'est retranscrire ce que vous avez vécu au-delà de ce que vous avez vu :

- Les sensations physiques : La chaleur du soleil sur votre peau sur les rives du lac, le froid de l'air frais en altitude, la douceur du vent soufflant de la montagne.
- Les sensations auditives : Le bruit des vagues sur les galets, le son des cloches d'une église, le brouhaha du marché, le chant des mouettes.
- Les sensations olfactives et gustatives : L'odeur du café sortant d'une brasserie, le parfum des fleurs dans un jardin public, le goût frais de l'eau d'une source.
- Les émotions : La sérénité ressentie face au paysage, la surprise devant une découverte, la joie d'une rencontre inattendue. Ces sensations, souvent difficiles à rendre par le seul dessin, prennent vie grâce à des annotations textuelles précises et évocatrices.



Rendre une Atmosphère :

La "Vibration" d'un Lieu Chaque endroit a sa propre atmosphère, son "ambiance" unique. C'est le résultat de l'ensemble des éléments qui le composent :

- L'agitation d'un lieu : Par exemple, l'effervescence d'un marché avec ses couleurs vives, ses mouvements rapides, le mélange des voix.
- La quiétude d'un endroit : Le calme d'un parc, le silence d'une petite chapelle, la douceur d'un matin brumeux sur le lac.
- La majesté d'un monument : L'imposante architecture du Palais Lumière ou des villas Belle Époque, mise en valeur par un point de vue en contre-plongée.
- L'intimité d'un intérieur : L'ambiance feutrée d'un salon de thé, les lumières tamisées d'un restaurant. Cela se traduit par des choix de couleurs dominantes, des jeux d'ombres et de lumières, la densité des éléments sur la page, et la qualité du trait (fin et précis pour le calme, lâche et gestuel pour l'agitation).

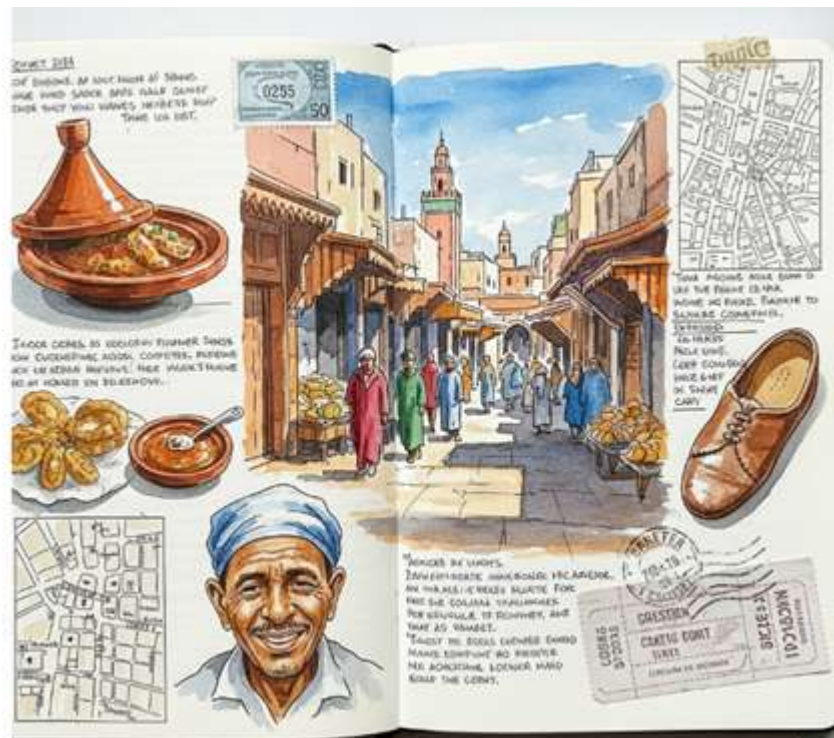


Intégrer Vos Sensations Personnelles :

La Subjectivité du Carnettiste Contrairement à une photo, votre carnet est intrinsèquement subjectif. Il reflète votre expérience, votre filtre.

- Ce que vous choisissez de dessiner et d'écrire est déjà une décision personnelle.
- La manière dont vous le dessinez (votre style, vos couleurs) et l'émotion que vous mettez dans vos mots sont uniques.
- C'est cette empreinte personnelle qui donne toute sa valeur à votre carnet, le transformant en un objet précieux et irremplaçable.

En somme, "capturer l'instant et l'ambiance" signifie aller au-delà de la représentation objective pour exprimer ce que vous avez ressenti, entendu, senti et vécu au moment précis de votre observation. C'est l'âme de votre carnet de voyage.



2. Techniques pour Capturer l'Instant et l'Ambiance

Pour passer de la simple observation à la capture de l'âme d'un moment et d'un lieu, il est essentiel de développer des techniques qui engagent tous vos sens et votre expressivité. Voici comment vous pouvez y parvenir dans votre carnet de voyage, en vous aidant des outils que nous avons déjà explorés.

L'Observation Multisensorielle : Éveiller Tous Vos Sens

Avant même de dessiner, entraînez-vous à percevoir au-delà de ce que vos yeux voient. C'est la base pour enrichir votre narration.

La Vue (Approfondir le regard)

Bien sûr, vous voyez les couleurs, les formes et la composition. Mais allez plus loin : Observez le sens du mouvement dans une scène (le flux des passants sur le Quai d'une gare, le mouvement des drapeaux), la profondeur des plans (premier plan, arrière-plan), et la manière dont les éléments se superposent ou se juxtaposent. Notez les textures et les motifs même de loin.



L'Ouïe (Écouter le paysage sonore)

Quels sont les sons dominants ? Le clapotis du lac Léman, le cri des mouettes, les voix des gens, le klaxon d'une voiture, le tintement des cloches d'une église, le murmure d'une source.. Notez ces sons dans votre carnet. Un simple mot comme "Brouhaha joyeux" ou "Silence apaisant" peut évoquer beaucoup.



L'Odorat (Respirer l'atmosphère)

Le parfum des fleurs d'un jardin, l'odeur du café sortant d'une boulangerie, l'humidité des pierres anciennes, l'air pur et frais des montagnes. Les odeurs sont de puissants déclencheurs de souvenirs et ajoutent une dimension olfactive unique à votre récit.



Le Toucher (Sentir le monde)

La caresse du vent sur votre visage, la chaleur du soleil sur une terrasse, la fraîcheur d'un banc en pierre, la douceur du papier sous votre main. Ces sensations peuvent être notées ou même suggérées par la texture de votre trait



Le Goût (Savourer les expériences)

Si vous dégustez quelque chose (une glace à la vanille, un poisson du lac, une spécialité locale), décrivez les saveurs, les textures en bouche.



Comment l'intégrer au carnet

Vous pouvez dédier une zone de votre page à ces observations sensorielles. Utilisez des listes de mots-clés, des bulles de dialogue pour un son spécifique, ou intégrez ces descriptions directement dans votre texte autour du dessin. C'est ce qui transforme un simple dessin en une expérience immersive.

Prioriser la Lumière et l'Ombre : Sculpter l'Instant

La lumière est sans doute l'élément le plus puissant pour définir l'instant précis et créer une ambiance.

Analyser la source lumineuse

D'où vient la lumière ? Est-elle directe (soleil éclatant) ou diffuse (temps couvert, brume sur le lac) ?

Observer l'intensité et la direction

Est-ce une lumière dure qui crée des contrastes tranchés (midi au bord du lac) ou une lumière douce qui sculpte les formes avec subtilité (matin ou fin de journée sur la mairie) ? Notez la direction des ombres, elles racontent l'heure.

Jouer avec le contraste

Mettez en valeur les zones les plus lumineuses et les plus sombres. C'est dans ce contraste que le volume prend vie et que l'ambiance lumineuse est la plus frappante.

Effet d'atmosphère

La brume matinale sur le lac, la chaleur scintillante de l'air en été, les reflets sur l'eau – la lumière est un acteur principal de ces atmosphères.

Comment l'intégrer au carnet

- Utilisez l'aquarelle avec des lavis légers pour les zones lumineuses et des lavis plus intenses ou des superpositions pour les ombres.
- Avec le crayon, travaillez les dégradés de valeurs (du clair au foncé) et les hachures pour rendre les ombres.
- Le liner noir peut définir les contours des zones d'ombre pour un effet graphique.
- N'hésitez pas à laisser de grands espaces blancs pour suggérer une lumière éclatante.



Utiliser la Couleur pour l'Émotion et l'Ambiance : La Palette de Votre Ressenti

La couleur est votre alliée la plus directe pour traduire l'atmosphère émotionnelle d'une scène.

Choisir une palette chromatique

Sélectionnez des couleurs qui reflètent l'ambiance dominante.

- Tons chauds (rouges, oranges, jaunes) pour un coucher de soleil enflammé sur le Léman, une scène de marché animée ou une sensation de chaleur.
- Tons froids (bleus, verts, violets) pour un matin brumeux sur le lac, une atmosphère de sérénité dans les jardins, ou une sensation de fraîcheur.
- Tons sourds ou monochromes pour une ambiance mélancolique ou intime.

Harmonie ou Contraste

- Utilisez des couleurs harmonieuses (proches sur le cercle chromatique) pour une ambiance calme et douce.
- Utilisez des contrastes vifs (couleurs complémentaires ou très différentes) pour une scène dynamique, une émotion forte ou pour attirer l'attention sur un élément clé.

Couleurs symboliques / expressives

Parfois, la couleur n'a pas besoin d'être réaliste pour être puissante. Une touche de couleur inattendue peut souligner une émotion ou un détail qui vous a frappé.

Comment l'intégrer au carnet

L'aquarelle est l'outil idéal pour cela, permettant des lavis transparents qui capturent la lumière et des touches plus intenses pour les détails. N'oubliez pas les crayons de couleur qui offrent également une belle expressivité et des mélanges doux.



Le Mouvement et l'Action : Donner Vie à la Scène

Le monde est rarement statique. Apprendre à suggérer le mouvement donne de la vivacité à vos pages.

Capturer le mouvement des figures

Pour les personnes, les animaux ou les véhicules, concentrez-vous sur leur pose générale et la direction de leur déplacement plutôt que sur des détails précis. Quelques lignes rapides peuvent suffire à suggérer un corps en mouvement.

Utiliser des lignes dynamiques

Des lignes de force, des hachures qui suivent la direction du vent (sur les drapeaux d'Évian), des vagues (sur le lac), ou l'agitation d'une foule. Ces lignes suggèrent l'énergie.

L'effet de flou et de superposition

Laissez certaines parties du dessin moins définies ou légèrement superposées pour suggérer la vitesse ou le flou du mouvement, tandis que d'autres éléments sont plus nets, servant de point d'ancrage.

Comment l'intégrer au carnet

Les croquis rapides au stylo bille ou au liner sont excellents pour capturer le mouvement grâce à leur spontanéité. Le feutre pinceau permet des traits très expressifs qui peuvent traduire l'élan.



L'Écriture de l'Instant Présent : Les Mots Qui Accompagnent le Ressenti

Le texte est votre allié pour exprimer ce que le dessin ne peut pas entièrement communiquer et pour ancrer l'instant.

Les "notes sur le vif"

Écrivez des mots clés, des phrases courtes, des interjections ("Wow !", "Magnifique !"), des fragments de dialogue dès que l'idée ou la sensation vous vient. Ne vous souciez pas de la syntaxe parfaite.

Décrire les sensations

"L'air est frais et piquant au sommet", "Le soleil tape fort sur la place", "Le clapotis des vagues sur le rivage d'Évian est hypnotisant".

Exprimer les émotions

"Je me sens si paisible ici", "Surpris par la beauté inattendue de cette ruelle", "Un sentiment de liberté face au lac immense".

Les "silences" du dessin

Votre texte peut combler les lacunes visuelles en racontant le son, l'odeur, le goût, ou l'histoire derrière ce que vous dessinez.

Comment l'intégrer au carnet

Utilisez votre écriture manuscrite expressive. Elle peut être rapide et nerveuse pour les observations spontanées, ou plus posée pour des réflexions. N'hésitez pas à jouer avec la taille des mots ou des bulles pour accentuer leur importance.

Conclusion

En développant ces techniques, vous ne vous contenterez pas de copier la réalité, mais vous la vivrez et la retranscrirez avec toute la richesse de votre perception. C'est ce qui fera de votre carnet de voyage une œuvre vibrante et un témoignage unique de vos aventures à Évian-les-Bains et ailleurs.



L'art pour tous : Le Symbolisme

"Oubliez la lumière du plein jour des impressionnistes. Fermez les yeux. Pénétrez dans un monde de rêves, de mythes, de légendes et d'angoisses. Bienvenue dans l'univers du Symbolisme."

1. Introduction

Le Symbolisme n'est pas qu'un style pictural, c'est un mouvement transdisciplinaire : littérature, poésie, musique, et arts visuels.

Contexte historique

Fin du XIXe siècle, une Europe en pleine mutation industrielle et scientifique. Le positivisme et le rationalisme dominant. Le Symbolisme est une réaction contre cette matérialité.

Citation clé

Charles Baudelaire, "Les correspondances" - *"La nature est un temple où de vivants piliers / Laissent parfois sortir de confuses paroles ; / L'homme y passe à travers des forêts de symboles / Qui l'observent avec des regards familiers."*

2. Les Racines Philosophiques et Littéraires

Réaction contre l'Impressionnisme et le Naturalisme

Rejet de la simple imitation du réel.

Le symbolisme émerge à la fin du XIXe siècle comme une réaction directe et profonde contre l'Impressionnisme et le Naturalisme, deux courants qui dominaient alors le paysage artistique. Alors que ces derniers cherchaient à dépeindre la réalité visible, le Symbolisme s'est tourné vers l'invisible, l'intérieur et l'idéal.

Rejet de la Matérialité

L'Impressionnisme, avec son focus sur la lumière, les couleurs vibrantes et la capture de l'instant, se concentrait sur la perception optique. Les artistes

captant de l'instant, se concentrant sur la perception optique. Les artistes peignaient ce qu'ils voyaient, souvent en plein air, sans chercher à interpréter ou à ajouter une dimension psychologique. Le Symbolisme, en revanche, considérait cette approche comme superficielle et matérialiste. Pour les symbolistes, la vérité ne réside pas dans l'apparence des choses, mais dans l'idée qu'elles représentent. Ils voulaient exprimer des sentiments, des rêves et des mythes, plutôt que de simples scènes de la vie quotidienne.

Le Manifeste de Moréas

En 1886, le poète Jean Moréas publie un manifeste qui cristallise cette rupture. Il y définit le Symbolisme comme une volonté de *"vêtir l'idée d'une forme sensible"*. Cette phrase est au cœur de la philosophie du mouvement. Contrairement au Naturalisme, qui s'inspirait de la science et du réel (comme le feraient les romanciers Zola ou les peintres de l'école de Barbizon), le Symbolisme considérait le monde matériel comme une simple enveloppe. La véritable mission de l'artiste était de révéler ce qui se cache derrière cette enveloppe : les émotions, les états d'âme, et les univers spirituels. Le symbole, qu'il s'agisse d'un personnage mythologique, d'une couleur ou d'un paysage, n'est pas une fin en soi, mais un moyen d'accéder à cette "Idée".

Le Retour au Mythe, au Rêve et à l'Intérieur

Pour concrétiser ce rejet, les symbolistes ont privilégié des thèmes qui échappent à l'observation directe :

Le Mythe et la Légende : Des artistes comme Gustave Moreau ont puisé dans les histoires de Salomé ou d'Œdipe, non pour raconter un récit, mais pour explorer des thèmes universels de la séduction, de la mort et de l'angoisse.

Le Rêve et le Fantôme : Les œuvres d'Odilon Redon sont peuplées de créatures étranges et oniriques, comme dans *Le Cyclope*. Elles traduisent une exploration de l'inconscient, qui était alors un concept naissant.

Les États d'Âme : Le paysage devient un reflet de l'émotion. L'"Île des morts" d'Arnold Böcklin n'est pas un lieu réel, mais une représentation visuelle du deuil et de la fatalité. De même, "La Nuit" de Ferdinand Hodler exprime l'angoisse et les mystères du sommeil.

Cette quête de l'intériorité, en opposition au positivisme ambiant, a ouvert la voie à des mouvements ultérieurs comme le Surréalisme et l'Expressionnisme, qui ont poursuivi l'exploration des profondeurs de l'âme humaine.

Influence littéraire majeure

L'influence littéraire sur le Symbolisme est fondamentale, car le mouvement artistique naît en réaction aux courants artistiques précédents et s'inspire directement des innovations poétiques de la seconde moitié du XIXe siècle. Les figures clés de cette influence sont Charles Baudelaire, Stéphane Mallarmé, et Paul Verlaine.

Charles Baudelaire : Le Précurseur

Baudelaire est considéré comme le père spirituel du Symbolisme. Son recueil *Les Fleurs du Mal* (1857) a révolutionné la poésie en introduisant l'idée que le monde matériel n'est qu'une "*forêt de symboles*" que le poète doit déchiffrer pour atteindre une vérité plus profonde.

Les Correspondances : Dans son célèbre poème éponyme, il énonce la théorie des "correspondances" entre les sens (sons, couleurs, parfums) qui se répondent comme un vaste système de métaphores. Cette notion a profondément influencé les symbolistes, pour qui l'art devait être une quête de ces harmonies cachées.

La Modernité et l'Angoisse : Baudelaire a été l'un des premiers à peindre les angoisses de la vie urbaine et à explorer les thèmes du spleen, de la décadence et de l'idéal. Ce penchant pour les thèmes sombres et la quête de l'Absolu est un héritage direct pour les artistes symbolistes.



Stéphane Mallarmé : Le Maître de l'Allusion

Mallarmé pousse encore plus loin l'esthétique symboliste en prônant une poésie de la suggestion et de la musique.

"Peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit" : Cette phrase résume parfaitement la poétique de Mallarmé. Au lieu de nommer les objets, il cherche à créer une ambiance, une impression, un "effet" par le jeu des sonorités, des rythmes et de l'imprécision. Son poème "L'Après-midi d'un faune" est un exemple magistral de cette approche, où le poète ne décrit pas une scène, mais évoque la sensation et le rêve.

Le Mystère et le Silence : Mallarmé a fait du blanc de la page, du silence et de l'obscurité une partie intégrante de sa création, suggérant que le mystère est plus puissant que la description.



Paul Verlaine : Le Chantre de la Musique

Verlaine, souvent associé au courant de la poésie du "décadentisme" mais pleinement symboliste dans son approche, a mis l'accent sur la musicalité de la langue.

"De la musique avant toute chose" : Dans son poème "Art poétique", il exhorte les poètes à privilégier la musicalité et le vers impair, qui apportent une fluidité et une imprécision (*"plus vague et plus soluble dans l'air"*) pour exprimer les états d'âme. Il oppose cette musicalité à la "Pointe assassine" et l'"Esprit cruel", rejetant ainsi la clarté descriptive du Naturalisme et la rigidité formelle du Parnasse.

La Nuance : Pour Verlaine, l'art ne doit pas chercher la "Couleur", mais la "Nuance", c'est-à-dire la demi-teinte, l'entre-deux. Cette quête de la nuance se retrouve dans les paysages intérieurs des peintres symbolistes, qui traduisent la mélancolie plutôt que la simple beauté.



Jean Moréas

Son manifeste du Symbolisme (1886) qui définit l'art comme l'expression d'une "Idée" plutôt que d'une simple description de la réalité.



3. Les Thèmes et les Motifs Clés

Le Rêve et l'Inconscient

Le rêve et l'inconscient sont au cœur de la démarche artistique du Symbolisme. Le mouvement rejette la réalité visible pour explorer les mondes intérieurs. Les artistes symbolistes considéraient le rêve comme un portail vers l'inconscient, une source de vérité plus profonde que la réalité matérielle.

L'inconscient avant Freud

Bien avant que Sigmund Freud ne popularise le concept de l'inconscient avec *L'Interprétation des rêves* (1899), les symbolistes, influencés par la philosophie et la littérature, pressentaient son existence. Ils s'intéressaient aux forces irrationnelles et aux émotions refoulées qui agissent sur la psyché humaine. L'art devenait un moyen de sonder ces mystères, en utilisant des symboles pour exprimer ce qui ne pouvait pas être dit directement. Le rêve, en particulier, était perçu comme un espace où les désirs cachés, les peurs et les fantasmes pouvaient s'exprimer librement.

L'exploration du rêve en peinture

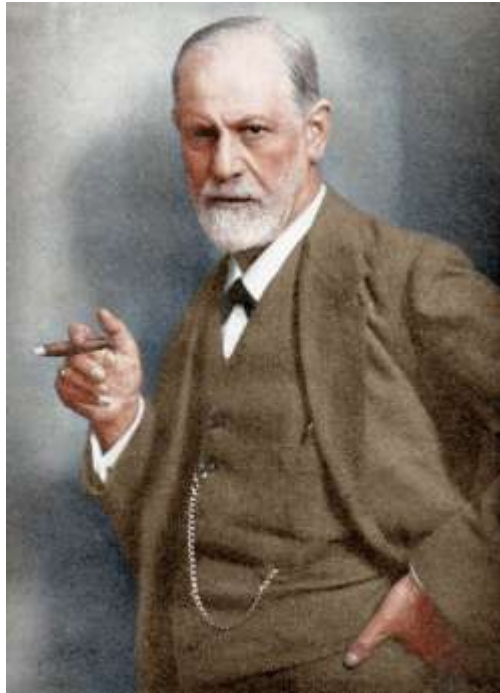
Pour les peintres symbolistes, l'exploration du rêve et de l'inconscient se traduit par des thèmes et une esthétique spécifique :

Atmosphères oniriques et mystérieuses : Les tableaux sont souvent plongés dans une lumière tamisée, des couleurs inhabituelles et des paysages irréels qui évoquent l'état de demi-sommeil. L'artiste cherche à créer une ambiance, une sensation, plutôt qu'une scène narrative.

Créatures étranges et figures allégoriques : Des chimères, des sphinx, des figures hybrides et des monstres peuplent les œuvres. Ces créatures ne sont pas de simples monstres mais des manifestations de l'inconscient. Le Sphinx, par exemple, représente l'énigme et les mystères de l'existence humaine.

Thèmes psychologiques et obsessionnels : Les artistes symbolistes se penchent sur des thèmes sombres et récurrents comme l'angoisse, la solitude, la mort et le désir. Leurs toiles sont des fenêtres sur leurs propres angoisses et obsessions.

Usage symbolique de la couleur : Les couleurs ne sont plus utilisées pour reproduire la réalité, mais pour exprimer des émotions. Le rouge peut signifier la passion ou le danger, le bleu la mélancolie ou la spiritualité.



Artistes clés et leurs œuvres

Plusieurs artistes symbolistes ont fait de l'inconscient le sujet principal de leurs œuvres :

Odilon Redon : Surnommé le "prince des ténèbres", il explore les mondes souterrains de l'inconscient dans ses "noirs" (fusains et lithographies). Ses œuvres sont peuplées de créatures bizarres, d'yeux volants et de visages sans corps qui semblent tout droit sortis d'un cauchemar. Avec le temps, il passe à des œuvres plus lumineuses au pastel, mais l'onirisme demeure.

Gustave Moreau : Son œuvre est un kaléidoscope de mythes, de légendes et de figures bibliques réinterprétées à travers un prisme fantasmagorique. Ses toiles, comme L'Apparition ou Œdipe et le Sphinx, sont des scènes d'introspection, où le réel se mêle au rêve pour exprimer les forces intérieures.

Ferdinand Hodler : Ses toiles monumentales comme La Nuit explorent les thèmes du sommeil et du rêve, mais aussi l'angoisse de la mort et de la condition humaine. Les corps entrelacés dans le sommeil et la mort ne sont pas de simples images, mais des symboles d'une vérité universelle.



Le Mythe et la Légende :

Le retour au mythe et à la légende est un des piliers du Symbolisme, marquant une rupture radicale avec la rationalité et le réalisme. Pour les artistes de ce mouvement, les récits antiques, bibliques ou médiévaux n'étaient pas de simples histoires. Ils constituaient un langage universel et intemporel, capable d'exprimer les grandes idées et les angoisses existentielles de l'humanité.

Le mythe comme réservoir de symboles

Les symbolistes considéraient le mythe comme une source de "vécus psychiques" et d'archétypes, qui résonnent avec la psyché humaine, bien avant les théories de C.G. Jung. Ces récits offraient des figures et des situations qui permettaient de matérialiser l'invisible. Plutôt que de peindre la vie moderne, ils ont choisi d'explorer des thèmes comme le destin, le désir, la mort, et la beauté, à travers des personnages mythologiques.

Le Mythe réinterprété : Loin de la simple narration, les symbolistes s'approprient les mythes pour en extraire l'essence. Ils ne racontent pas l'histoire de Pélops ou de Danaé, mais s'attardent sur le sentiment d'amour maudit, de fatalité ou de souffrance qui y est attaché. Le mythe devient un prétexte pour une exploration psychologique.

Exemples d'archétypes mythologiques et légendaires

La Femme Fatale : C'est une figure centrale du Symbolisme, souvent puisée dans la mythologie ou la Bible. Elle incarne le pouvoir destructeur de la séduction et la dualité de la femme, à la fois tentatrice et sublime.

Salomé : Représentée notamment par Gustave Moreau, elle est le symbole de la perversité et du désir morbide, exigeant la tête de Jean-Baptiste. Moreau en fait une créature fascinante, parée d'une sensualité étrange et inquiétante.

Judith : Elle incarne la force féminine capable de vaincre la brutalité masculine. Bien que victorieuse, elle est souvent représentée dans un état d'âme complexe, mêlant détermination et effroi.

Ophélie : Inspirée de la pièce de Shakespeare, cette figure symbolise l'innocence perdue, la folie et la mort par noyade, qui sont des thèmes récurrents du mouvement.

Le Sphinx : Cette créature hybride (mi-femme, mi-lion) est l'un des symboles

les plus puissants du Symbolisme. Il représente l'énigme de la vie, le mystère, et le face-à-face avec la mort. Dans l'œuvre de Gustave Moreau (*OEdipe et le Sphinx*), il s'agit d'un duel psychologique entre la raison et le mystère.

Orphée et le mythe de la création : Orphée, le poète-musicien qui descend aux Enfers, incarne l'artiste symboliste lui-même, celui qui est capable de naviguer entre le monde réel et le royaume des morts et des rêves. Il est le symbole de la puissance de l'art face à la mort et à la souffrance.

Les Fées et la magie : Le retour à la légende médiévale et aux figures féériques (comme Viviane) est une autre facette du Symbolisme. Ces êtres magiques représentent la fuite du monde moderne, l'idéal perdu et la quête d'un univers plus pur, proche de la nature et de la spiritualité.

En puisant dans le mythe et la légende, les artistes symbolistes ont créé un art qui n'était pas un simple reflet du monde, mais une exploration de l'âme humaine. Ils ont su donner une nouvelle vie à ces récits ancestraux en les chargeant d'un sens nouveau et profondément personnel.



La Femme Fatale et l'Ange

Dans le Symbolisme, la femme est un thème central et ambivalent, oscillant entre deux archétypes extrêmes : la femme fatale et l'ange. Ces deux figures ne sont pas de simples portraits, mais des symboles de la dualité de la féminité et de l'âme humaine elle-même, reflétant les angoisses et les idéaux de l'époque.

La Femme Fatale : Le Mal et la Puissance

La femme fatale est l'incarnation du désir, de la mort et de la menace. Elle est le parfait reflet des peurs masculines face à la montée de l'émancipation féminine à la fin du XIXe siècle.

Archétypes mythologiques : Les artistes s'inspirent de figures anciennes comme Salomé qui, avec sa danse des sept voiles, mène à la décapitation de Jean-Baptiste. La Sphinge incarne l'énigme et la puissance destructrice qui défie la raison. Judith, la veuve pieuse qui décapite le général Holopherne, est aussi souvent représentée comme une femme fatale, mêlant pureté et violence.

Symbolisme de la décadence : Elle est associée à la corruption, à la maladie et à la mort, reflétant le pessimisme de l'époque. Sa beauté est souvent malsaine et pâle, une façade qui cache la destruction qu'elle apporte. Les symbolistes, comme Franz von Stuck ou Gustav Klimt, la dépeignent entourée de serpents, de décors sombres et de poses suggestives.

Pouvoir et manipulation : La femme fatale est une figure de pouvoir qui inverse les rôles traditionnels. Elle mène l'homme à sa perte, le castrant psychologiquement et symboliquement.

L'Ange : La Pureté et le Salut

À l'opposé de la femme fatale, la figure angélique représente la pureté, la spiritualité et le salut. Elle est le pendant idéaliste qui incarne la rédemption.

La Vierge et l'innocence : Cette figure féminine est souvent inspirée de l'iconographie religieuse, notamment de la Vierge Marie, et symbolise la pureté absolue et la maternité divine. Elle incarne un idéal de perfection spirituelle inaccessible, source d'élévation pour l'artiste.

Rêve et évasion : Elle est souvent associée à des scènes oniriques et paisibles, des paysages éthérés. Elle est une échappatoire à la dure réalité du monde. L'ange est une figure de lumière qui guide l'âme vers un au-delà mystique.

Dualité constante : Dans l'imaginaire symboliste, l'ange et la femme fatale sont souvent les deux faces d'une même pièce. L'artiste est tiraillé entre ces deux pôles, un éternel conflit entre l'amour pur et le désir destructeur. Cette tension est un des moteurs de la création symboliste.



La Mort, l'Angoisse et le Mal

Dans le mouvement symboliste, la mort, l'angoisse et le mal sont des thèmes centraux qui reflètent le pessimisme et la crise spirituelle de la fin du XIXe siècle. Les artistes ne les traitent pas comme de simples événements, mais comme des forces métaphysiques qui imprègnent l'existence humaine.

La Mort : Une Entité Fascinante

Pour les symbolistes, la mort est une présence omniprésente et souvent séduisante. Ce n'est pas la simple fin de la vie, mais un passage vers un autre monde, une entité mystérieuse et fascinante.

Mort et femme fatale : Elle est souvent associée à la figure de la femme fatale, qui attire et conduit à la mort. Gustave Moreau, par exemple, la représente avec un sens du détail macabre, comme dans ses œuvres inspirées de la légende de Salomé.

Paysages funèbres : Les paysages ne sont plus un simple décor, mais des miroirs de la mort et de la mélancolie. L'œuvre la plus emblématique est L'Île des morts d'Arnold Böcklin, une toile qui exprime le deuil et l'au-delà de manière symbolique et monumentale.

L'Angoisse : Le Mal-être Existentiel

L'angoisse symboliste est une angoisse existentielle, une peur de la vie, de l'inconnu et du vide. Les artistes expriment un sentiment de mal-être et de solitude.

Le silence et la solitude : Les figures sont souvent seules ou plongées dans le silence. Elles semblent méditer ou souffrir en silence, comme si elles étaient coupées du monde. Ce thème est au cœur des œuvres de Ferdinand Hodler, qui explore le silence et la mort dans ses toiles.

Monstres intérieurs : L'angoisse prend la forme de créatures étranges et inquiétantes, tout droit sorties de l'inconscient. Odilon Redon explore ce thème dans ses lithographies et ses fusains noirs, où des yeux volants et des créatures bizarres représentent le cauchemar intérieur.

Expressionnisme naissant : La représentation de l'angoisse par les symbolistes a eu une influence directe sur l'expressionnisme. L'artiste **Edvard Munch**, par exemple, s'inspire de cette angoisse pour créer Le Cri, une œuvre qui exprime l'angoisse de l'homme moderne face à un monde hostile.

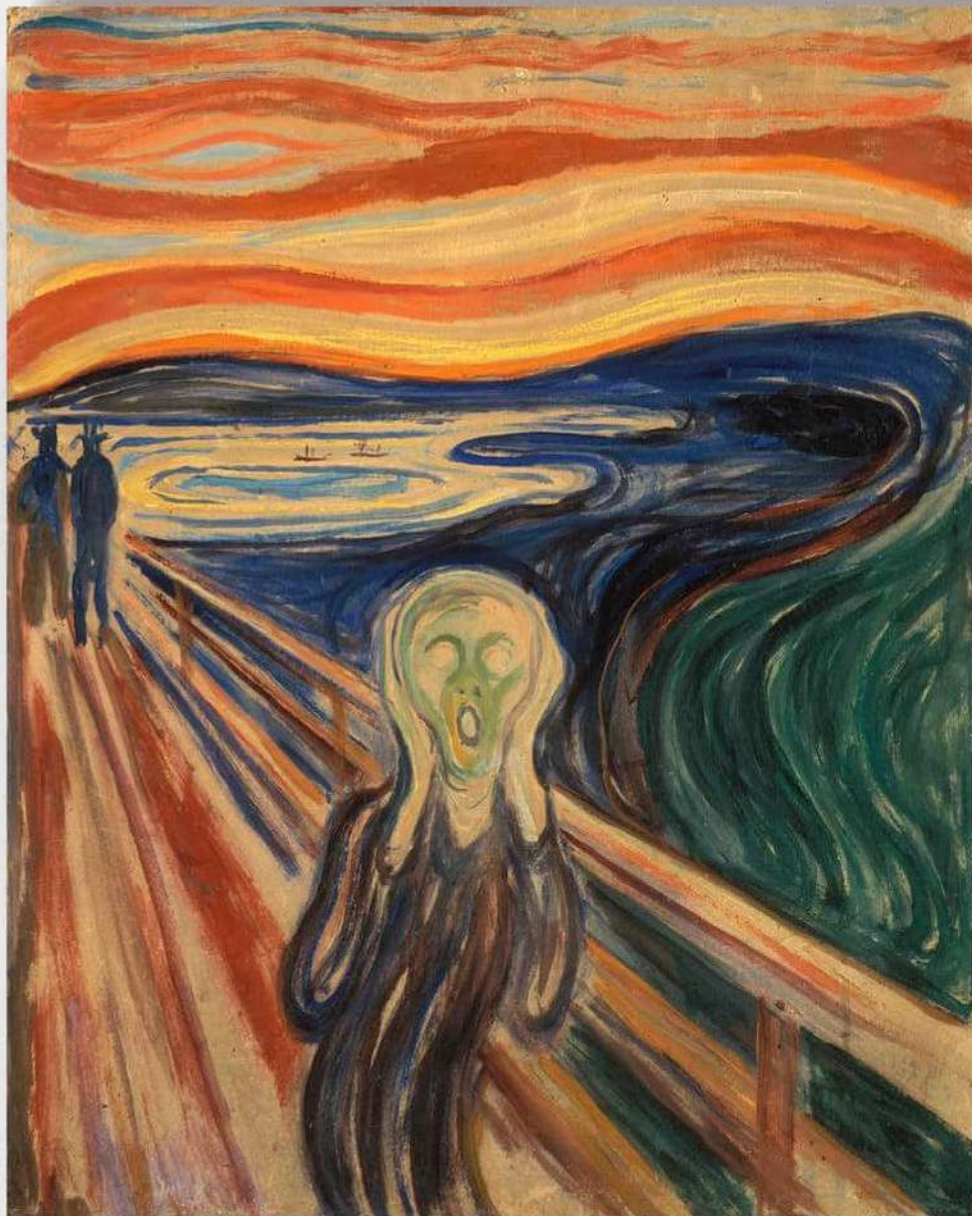
Le Mal : La Décadence et la Tentation

Le mal n'est pas une simple transgression morale, mais une force esthétique et spirituelle.

Mal et beauté : Les symbolistes trouvent une beauté perverse et fascinante dans le mal. Le mal est souvent associé à l'attrait de la décadence, la fascination pour la perversité, et la corruption spirituelle. L'art ne cherche pas à moraliser, mais à explorer ces aspects sombres de l'âme humaine.

Satan et la tentation : La figure de Satan, des démons, et de la tentation est récurrente. Les artistes symbolistes les représentent non pas comme des figures de l'horreur, mais comme des figures de la séduction et de l'idéal perversi.

Ces thèmes de la mort, de l'angoisse et du mal montrent la volonté des symbolistes de s'éloigner du positivisme et du matérialisme, pour explorer les dimensions les plus sombres et les plus complexes de l'âme humaine.



CANVAS
by NUMBERS

La Nature Symbolique

Dans le mouvement symboliste, la nature n'est pas un simple décor à reproduire fidèlement, comme c'était le cas pour les naturalistes, mais un miroir de l'âme et une source de symboles. Les paysages ne sont pas des scènes réelles, mais des "paysages intérieurs" qui traduisent des émotions, des idées ou des états d'âme.

La nature comme langage symbolique

Les symbolistes ont utilisé la nature comme un vaste répertoire de métaphores. Chaque élément, qu'il s'agisse d'une fleur, d'un animal ou d'un lieu, est porteur d'une signification cachée.

Le cygne : Cet oiseau majestueux est souvent associé à la pureté, la noblesse et la grâce. Il symbolise également le rêve, le mythe, et parfois la mort, comme dans le poème "Le Cygne" de Mallarmé.

Les fleurs : Les fleurs, comme le lys ou l'iris, sont fréquemment utilisées pour symboliser la pureté, la féminité, l'innocence ou la mort. Elles ont une forte charge mystique et sont souvent associées à des personnages féminins.

Les paysages : Les paysages sont souvent stylisés et mystérieux, évoquant des sentiments de mélancolie, de solitude ou d'angoisse. Les forêts sombres, les étangs calmes ou les îles solitaires ne sont pas peints pour leur beauté, mais pour l'ambiance qu'ils dégagent.

La nature comme refuge et lieu d'angoisse

La nature peut être un lieu de refuge, où l'artiste se réfugie pour échapper à la modernité et à la matérialité. Elle peut aussi être une source d'angoisse, reflétant les peurs et les tourments de l'artiste.

Le refuge : Chez des artistes comme Puvis de Chavannes, les paysages sont souvent calmes, éthérés et intemporels. Ils symbolisent un état de grâce et un idéal perdu.

L'angoisse : Chez d'autres, la nature est une force hostile et mystérieuse. Les couleurs sombres, les ciels menaçants et les arbres torturés reflètent le mal-être intérieur. **Ferdinand Hodler** illustre ce thème en utilisant des lignes droites et des formes épurées dans ses tableaux de paysages pour symboliser l'ordre et le chaos qui coexistent.

Le symbolisme a ainsi transformé la nature en un langage personnel et poétique, capable de traduire les émotions et les idées qui se cachent

derrière la simple apparence des choses. Cette approche a ouvert la voie à l'art abstrait, qui a poussé encore plus loin l'idée que l'art n'a pas besoin de reproduire la réalité pour être significatif.



Les Artistes Majeurs et Leurs Œuvres

Gustave Moreau (le précurseur)

Style

Atmosphère onirique, détails minutieux, couleurs riches.

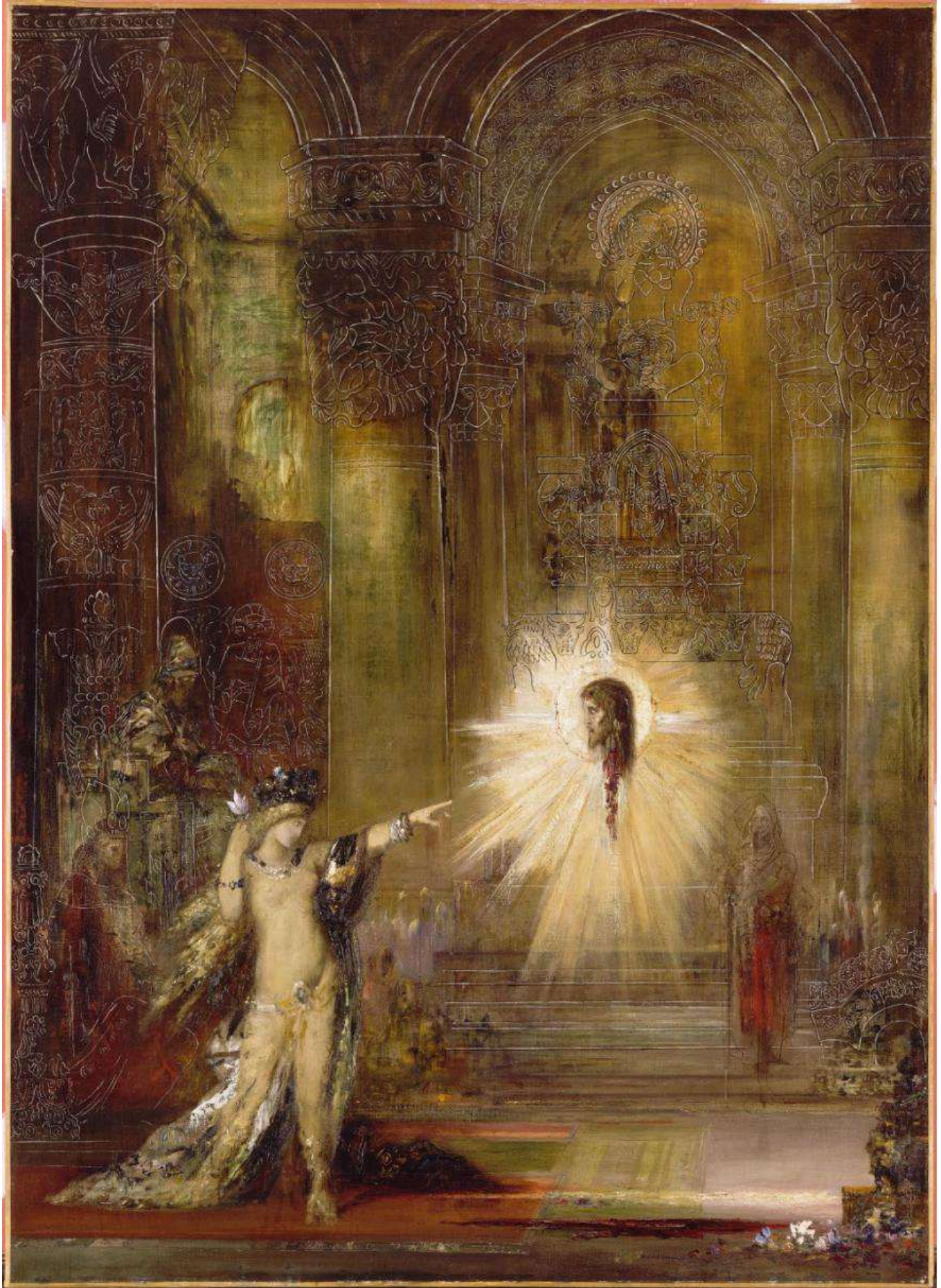
Œuvres emblématiques

L'Apparition (Salomé) : la femme fatale, la tête de Jean-Baptiste.

Œdipe et le Sphinx : le duel intérieur, le mystère de l'identité.

Point clé

La fascination pour l'orientalisme fantastique et la sensualité du Mal.



Odilon Redon (le poète du noir et du pastel)

Style

Graphique et mystérieux (période "noirs"), puis lumineux et chromatique (période pastels).

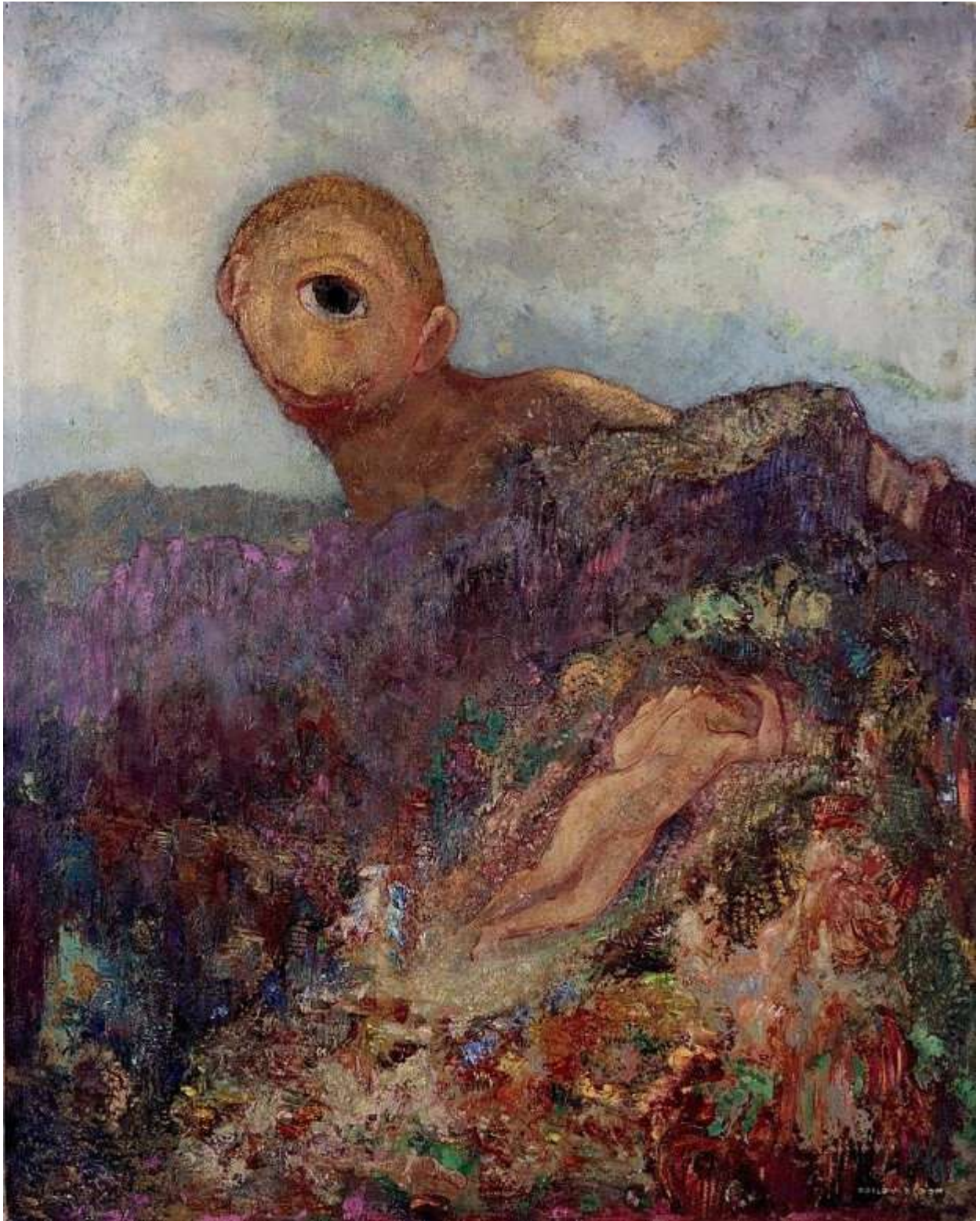
Œuvres emblématiques

L'Œuf ou L'Œil-Ballon : les créatures étranges, le regard intérieur.

Le Cyclope : la figure de la solitude et du rêve.

Point clé

L'exploration des monstres intérieurs et la quête de la lumière.



Ferdinand Hodler (le peintre de l'existence)

Style : Parallélisme, lignes épurées.

Œuvres emblématiques

La Nuit : l'angoisse existentielle, les corps entrelacés dans le sommeil et la mort.

Point clé : Un symbolisme plus métaphysique et monumental.



Arnold Böcklin (le mythe romantique)

Style : Visionnaire, empreint de romantisme allemand.

Œuvres emblématiques

L'Île des morts (plusieurs versions) : un chef-d'œuvre de la mélancolie et du mystère de l'au-delà.

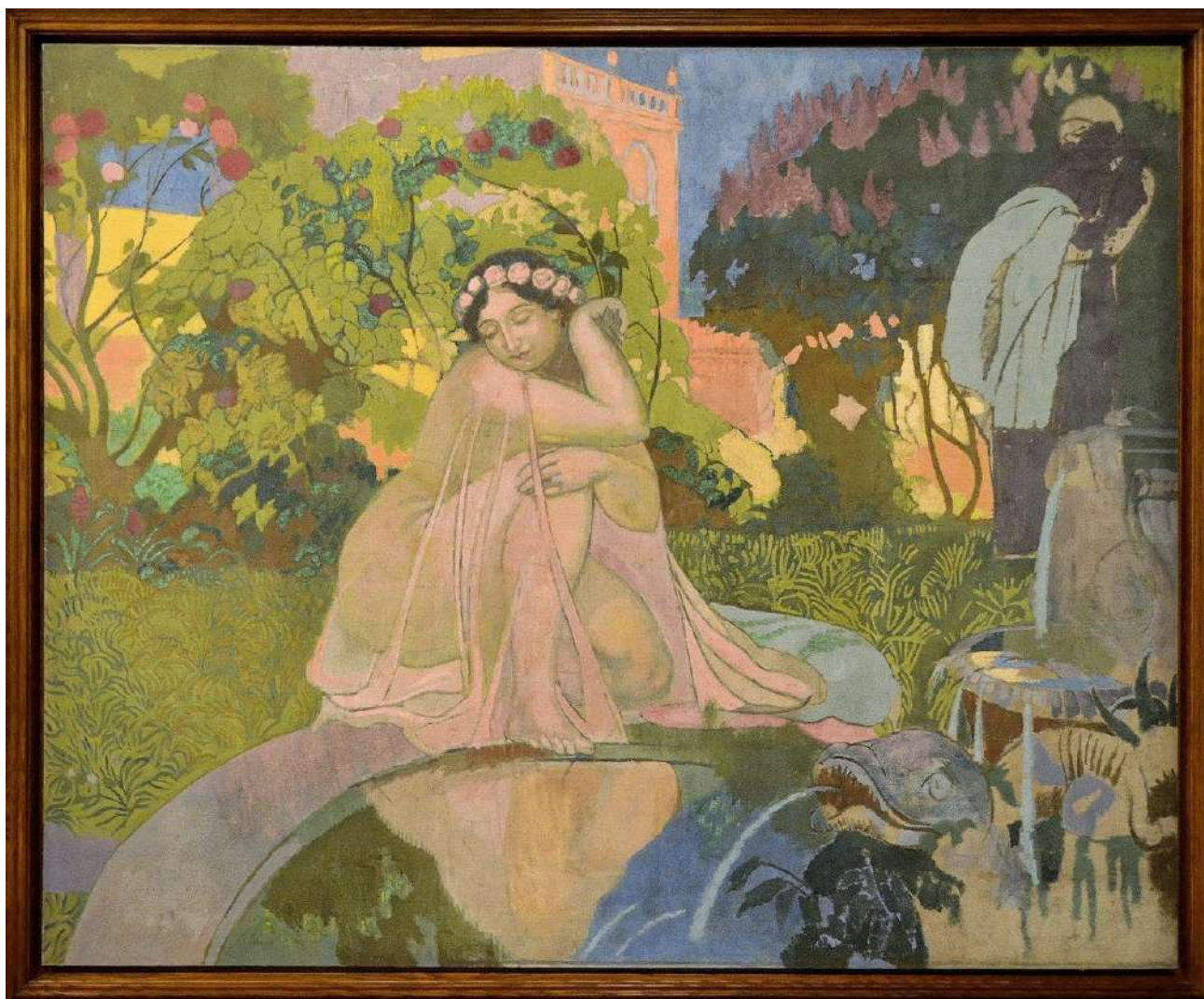
Point clé : La capacité à créer des paysages qui sont des états d'âme



Les Nabis ("prophètes")

Maurice Denis : Son manifeste "Définition du néo-traditionnisme" (1890) : "Se rappeler qu'un tableau [...] est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées." Lien avec la modernité et l'abstraction.

Pierre Bonnard, Édouard Vuillard : Ils appliquent la théorie symboliste à des scènes de la vie quotidienne, créant des "paysages intimes" qui sont en réalité des reflets d'émotions.



Héritage et Postérité du mouvement symboliste

Le Symbolisme a eu un héritage et une postérité considérables, agissant comme un mouvement de transition crucial entre les traditions du XIXe siècle et les avant-gardes du XXe. Bien que le mouvement en tant que tel soit de courte durée, ses idées ont imprégné l'art, la littérature et le design pour les décennies suivantes.

Influence sur l'Art Nouveau

Le lien entre le Symbolisme et l'Art Nouveau est particulièrement fort. Les artistes de l'Art Nouveau, comme le symbolisme, rejetaient la rigidité du passé et cherchaient un style moderne et unifié.

La stylisation de la nature : Les deux mouvements partagent un amour pour les formes organiques et les lignes sinueuses. Cependant, là où l'Art Nouveau utilise ces lignes pour leur valeur décorative et ornementale, les symbolistes les emploient pour exprimer une idée ou une émotion. Par exemple, les motifs floraux et les lignes en coup de fouet de l'Art Nouveau trouvent leur origine dans la stylisation de la nature déjà présente chez les symbolistes.

L'art total : L'Art Nouveau poursuit l'idéal symboliste de l'art total, où la peinture, la sculpture, l'architecture et les arts décoratifs sont harmonieusement intégrés.

Un précurseur du surréalisme et de l'expressionnisme

Le Symbolisme a ouvert la voie à des mouvements qui ont poussé ses explorations plus loin.

Le surréalisme : En se concentrant sur le rêve, l'inconscient et les états d'âme, les symbolistes ont été les premiers à sonder la psyché humaine, bien avant les théories de Freud et de Jung. Cette exploration a eu une influence directe sur les surréalistes, qui ont fait du rêve et de l'automatisme leur principal terrain d'expérimentation. Les univers oniriques d'artistes symbolistes comme Odilon Redon et Gustave Moreau sont des précurseurs évidents des mondes fantastiques de Salvador Dalí ou de Max Ernst.

L'expressionnisme : L'expression de l'angoisse et des émotions brutes chez des artistes comme Edvard Munch, souvent associé à la fois au Symbolisme et à l'Expressionnisme, a directement influencé la génération suivante. Son tableau *Le Cri* est l'incarnation de l'angoisse existentielle que les symbolistes

ont été les premiers à mettre en lumière.

Les Nabis et la rupture avec la figuration

Le groupe des Nabis, dont le nom signifie "prophètes" en hébreu, est un prolongement direct du Symbolisme. Des artistes comme Maurice Denis, Pierre Bonnard et Édouard Vuillard ont été influencés par les théories symbolistes.

L'idée avant tout : Dans son manifeste, Maurice Denis a affirmé que "se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées." Cette vision de la peinture, où la forme et la couleur priment sur la représentation, a été une étape clé vers la modernité et l'abstraction du XXe siècle.

Le Symbolisme a ainsi libéré la peinture de son obligation de reproduire la réalité. En se tournant vers l'intérieur, le rêve et l'idée, il a ouvert la porte à l'expression personnelle et à l'exploration de l'inconscient, qui sont devenues des caractéristiques fondamentales de l'art moderne.

Conclusion

Le Symbolisme est un mouvement de transition essentiel. Il a tourné le dos à la réalité visible pour s'aventurer dans les profondeurs de l'âme humaine, marquant ainsi une rupture décisive avec la tradition et ouvrant la voie à toutes les aventures artistiques du XXe siècle.

[Au sommaire du prochain numéro de novembre 2025](#)

Les projets 2026

Pratiques artistiques : Tout savoir sur la couleur bleue

L'art pour tous : Le surréalisme

"Tous créatifs avec Entr'actes! L'artiste, c'est vous"

entractes74200@gmail.com ou sur notre site Internet

<https://entractes74200.com>

06 82 75 07 85



Pour de plus amples informations,
n'hésitez pas à nous contacter en
cliquant sur le lien suivant

[Nous contacter](#)

Votre adresse postale
Votre numéro de téléphone

Partager sur :



Découvrez notre site [→](#)

Cet e-mail a été créé avec Wix. En découvrir davantage